

Prouver, traiter et surveiller manuellement l'électrohypersensibilité

Résumé : Contexte et objectifs : Si les effets des ondes électromagnétiques ne sont pas tous explorés, certains s'avèrent néfastes. L'OMS a donc estimé que ces OEM pourraient être

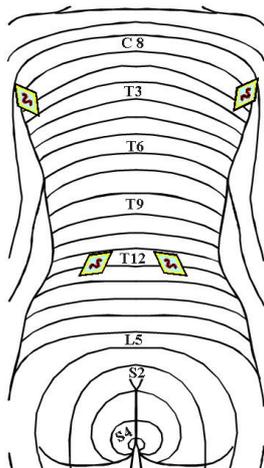
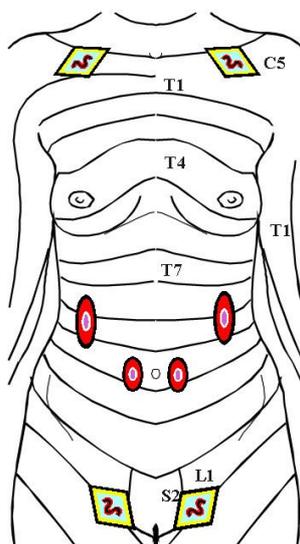
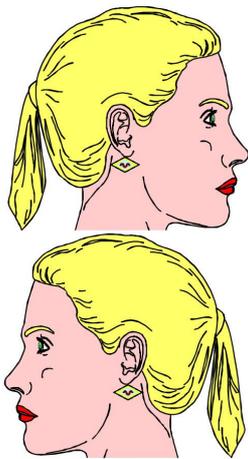


Schéma 1 : Les points recherchés lors de l'étude

cancérogènes. Ceux chez qui les OEM donneraient des symptômes sont dits électrohypersensibles. La prévalence de ces EHS auto-rapportés demeure incertaine. L'évolution et la provocation des signes d'Electrohypersensibilité (EHS) par exposition aux OEM restent discutées. Le but de notre étude était d'évaluer un outil diagnostique, un outil thérapeutique et un outil de provocation réalisables manuellement, sans bilan paraclinique.

Matériel et méthode : Dans l'étude, deux médecins différents ont examinés séparément 12 patientes suspectes d'EHS. Ils notaient leurs observations sur des fiches indépendantes et pré-imprimées.

Résultats : Il existe une bonne ou une très bonne concordance des deux examinateurs (Kappa entre 0,6 et 1), sauf pour deux des vingt signes cliniques retenus. **La plupart étaient présents lors de l'examen initial, chez 10 patientes/12. Ils récidivent lors d'un pas qui talonne, et s'améliorent après le massage des fosses rénales et la marche zen. Lors de l'examen initial de 3 de ces personnes, les 2 médecins ont trouvé une dermalgie à deux travers de doigts de part et d'autre du nombril. Chez 8 des 9 restantes, ils ont trouvé ces dermalgies quand, un téléphone portable était posé sur leur corps. Chez ces 8 ces dermalgies s'améliorent si ce portable est enlevé.**

Conclusion : Si ses résultats sont confirmés, cette approche permettrait de dépister, de prouver, de traiter et de surveiller les formes débutantes d'EHS, voire d'améliorer partiellement les formes plus évoluées. Elle ne dispense pas de rechercher et de traiter les autres facteurs responsables d'EHS.

Les déplacements des particules d'énergie génèrent des ondes électromagnétiques. Depuis la nuit des temps, des OEM issues de la terre et des étoiles baignent et favorisent la vie sur notre planète. Au XVIII^{ème} siècle, apparaissent les OEM artificielles dues aux appareils électriques, aux lignes électriques, aux radars, etc. La nocivité des ondes radars, au-delà de certaines doses, est signalée dès 1978 par un rapport américain.¹ Et les OEM des téléphones portables altèrent le cerveau des rats qui les subissent.² Pourtant, sauf dans de rares zones blanches encore préservées des OEM artificielles, les industriels en émettent de plus en plus, et en permanence, pour transmettre des informations : téléphone portable et wifi, et leurs antennes émettrices...

Pour eux les études scientifiques attestent leur innocuité aux doses utilisées.³ Or, de plus en plus de personnes sont qualifiées d'électrohypersensibles (EHS) en se plaignant de symptômes désagréables et parfois invalidants si elles sont soumises à des OEM, y compris à des doses inférieures aux normes françaises.⁴⁻⁹ Toutefois aucun symptôme ni association de symptômes n'ont été reconnus comme pathognomonique de l'EHS, à ce jour.¹⁰⁻¹¹ Et il n'existe pas de consensus sur la nocivité des OEM pour les EHS,